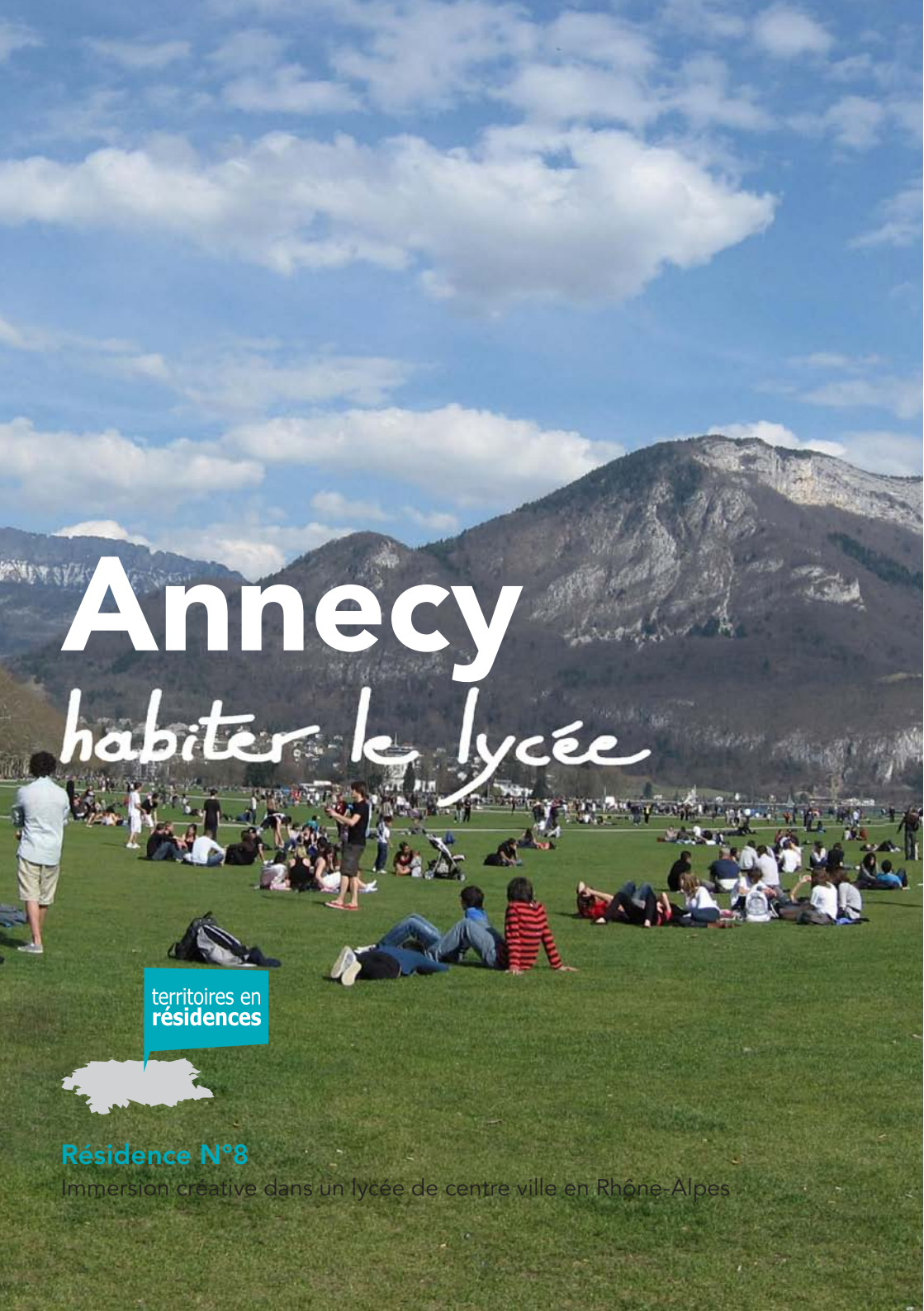


Annecy

habiter le lycée

territoires en **résidences**

Résidence N°8

Immersion créative dans un lycée de centre ville en Rhône-Alpes

En couverture : Un mercredi après-midi, au bord du lac d'Annecy, les lycéens se retrouvent sur les pelouses du Pâquier.

Territoires en résidences est soutenu par l'Association des Régions de France, l'Union Européenne via le programme Europ'act, la Caisse des dépôts et Consignations et la Fondation internet nouvelle génération.

Une résidence cofinancée par le lycée Gabriel Fauré, par la région Rhône-Alpes, par la 27ème Région et l'Union Européenne

Une résidence pour la 27e Région 5

Bienvenue au lycée Gabriel Fauré 6

Quatre résidents pendant trois semaines 8
Qui sont-ils ?
Méthodologie

Immersion dans un lycée de centre-ville 10
Conversation continue
Représentation cartographique

De la vision aux projets 14
1- Vision
2- Question à réaction
3- Histoires projectives
4- Démarreurs de projet

La résidence, parlons-en 20
Blog
Présence dans le lycée
Présentations publiques et exposition permanente
Sorties dans la rue
Passages de témoin

Les projets en détails 24
Foyer en colloc'
Micro à dispo
Kit de speed dating
Cadre photo géant
Signalétique sensible
Affichage libre
Parrainage
Grande table
Fête inter-lycées
Compteur de débit
Partage de livres
Ecran du foyer

Et ensuite ? 41

Une résidence pour la 27e Région

La 27e Région est le laboratoire d'innovation publique des Régions de France.

Elle a lancé en 2009 l'opération " Territoires en Résidences ", une série de projets créatifs menés en résidence dans des lieux, des territoires, et sur des thèmes au cœur des compétences régionales. Ces projets reposent sur la mobilisation de méthodes participatives expérimentales, en immersion, dans l'action publique.

Les résidences accueillent sur quelques semaines une équipe pluridisciplinaire constituée de designers, d'innovateurs numériques, d'architectes, de sociologues et de chercheurs, au sein d'un équipement ou d'un espace public : un lycée, une université, une maison de service, une gare, un parc d'entreprises, un écomusée, une pépinière, un quartier, une intercommunalité, etc.

La même méthodologie de projet est utilisée, quel que soit le sujet de la résidence : entretiens, analyse, dessins, co-conception, prototypages… sont autant d'outils mis en œuvre pour construire ces projets innovants.

L'objectif est d'imaginer de nouvelles façons de produire des politiques publiques, plus créatives et conçues avec les usagers.
15 résidences sont prévues d'ici fin 2010.

Ce livret décrit la huitième résidence qui s'est déroulée au sein du lycée Gabriel Fauré, au coeur de la ville d'Annecy.

Bienvenue au lycée Gabriel Fauré

Le lycée Gabriel Fauré est un grand lycée de centre-ville. Cet établissement sans grands problèmes possède une longue histoire. Depuis le Collège de Filles jusqu'au Lycée Général et Technologique accueillant plus de 1700 élèves aujourd'hui, les bâtiments n'ont cessé de muer, passant insensiblement d'un usage à un autre. Quelques bâtiments se sont ajoutés mais l'espace disponible reste limité. A l'inverse, c'est tout l'espace de la ville qui s'offre une fois passée la grille...

A deux pas du lycée, les rues piétonnes apportent en effet leur lot de cafés et de boutiques. Un peu plus loin, le lac offre son joli cadre et son étendue de pelouse bien connue des lycéens de toute la ville : le Pâquier. Dans ce cadre relativement privilégié, la vie du lycée s'écoule dans une certaine tranquilité. Quelques professeurs évoquent une attitude consommatrice. En y regardant de plus près, on découvre un nombre important d'initiatives auxquelles des lycéens prennent part mais l'image des " lycéens consommateurs " à la terrasse d'un café, sans être complètement fidèle à la réalité, est plus forte que celle des lycéens volontaires engagés dans du soutien scolaire gratuit.

Parallèlement, la Région Rhône-Alpes, fortement impliquée comme toutes les Régions dans la gestion des lycées, met en avant la notion de citoyenneté au travers de l'ensemble de ses actions. Pour la Région comme pour le lycée, l'intérêt est donc vif pour des idées qui permettraient d'augmenter l'implication des lycéens dans la vie du lycée.

La résidence de la 27e Région s'intègre dans ce contexte et permet d'amorcer, sur une temporalité très courte, la réflexion sur les conditions pouvant aider les lycéens à devenir des acteurs de la vie lycéenne.

ci-dessus : en dehors des heures de cours, une classe vide
ci-dessous : à deux pas du lycée, dans les rues pietonnes du vieil Annecy, un groupe de lycéens profite d'une pause

Quatre résidents pendant trois semaines

Qui sont ils ?

Pour cette résidence à Annecy, l'équipe était constituée de quatres personnes en permanence:

Jacky Foucher et Jean-Sébastien Poncet, tous deux designers*, respectivement au sein de l'agence Grrr et du Collectif DE, ainsi que Camille Pène, doctorante en histoire de l'art et David Masson, étudiant aux Beaux-Arts d'Annecy.

La résidence était par ailleurs suivie par Stéphane Vincent, directeur de la 27e Région, Romain Thévenet, responsable de Territoires en Résidences pour la 27e Région et par François Jegou, directeur scientifique de Territoires en Résidences, et directeur de l'agence SDS à Bruxelles.

Des avis précieux et éclairés ont aussi été apportés par Marie-Claude Derouet-Besson et Thomas Rogé, tous deux sociologues spécialistes de la question des lycées.

* Un designer est un concepteur créatif qui travaille habituellement pour les entreprises dans le but d'imaginer de nouveaux usages à travers des objets ou des services innovants.

Méthodologie :

La méthodologie élaborée par la 27e Région avec l'aide de François Jegou, son directeur scientifique extérieur, consiste à passer trois semaines en immersion dans le lieu de la résidence. La première semaine est consacrée à l'analyse du sujet et à la rencontre avec les différents acteurs, la deuxième consiste plutôt à construire des réponses en terme de projet et la dernière vise à rendre autonome les acteurs et les accompagner dans le développement des projets. Lors de cette résidence, la conception des projets suit 4 étapes :

1- la construction d'une **Vision** commune aux projets
2- l'illustration d'une **Question à réaction**
3- le dessin d'**Histoires projectives**
4- la mise en place de **Démarreurs de projets**

Ces quatre étapes seront développées dans la partie " De la vision aux projets ".

Immersion dans la vie du lycée

L'immersion sur le terrain permet un contact permanent avec le sujet de l'étude. Les résidents s'installent à Annecy pour la semaine. Du petit déjeuner jusqu'au dîner pris avec les lycéens internes et les surveillants, les résidents partagent la vie des habitants du lycée : lycéens, étudiants, professeurs, personnels administratifs et agents. Discussions, séances de travail, et pauses s'entremêlent dans tout le lycée et à l'extérieur, construisant une forme de dialogue permanent.

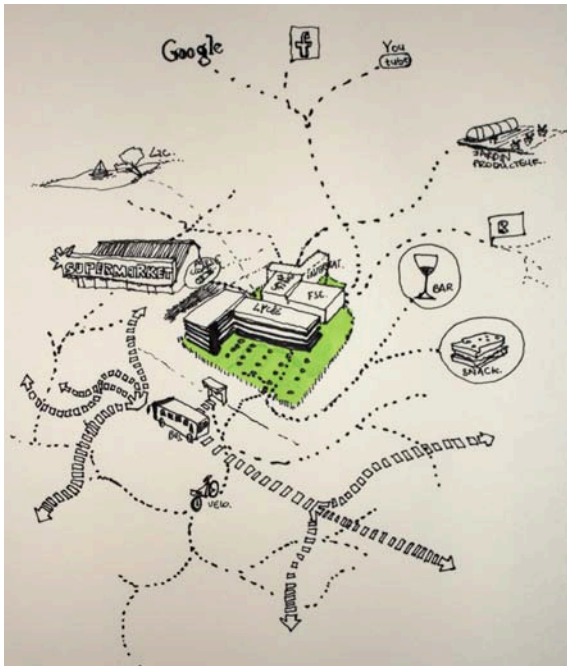
Conversation continue

En prenant un café dans la salle des professeurs, en visitant chaque recoin du lycée, du Centre de Formation des Apprentis aux ateliers techniques en passant par les cuisines, l'échange et la discussion sont constants avec ceux qui vivent le lycée. Pendant tout le temps de la résidence, les résidents rencontrent ainsi un grand nombre de personnes, et peuvent entendre leurs expériences, leurs doléances mais aussi leurs idées, envies, aspirations, leurs rêves parfois aussi...

Les conversations sont menées au fil des rencontres, papier et crayons à la main, appareil photo en poche. Les nombreux témoignages ainsi récoltés sont à la base de chacune des mises en forme ensuite créées par les résidents : des documents, des dessins, qui serviront à leur tour de base pour d'autres discussions...

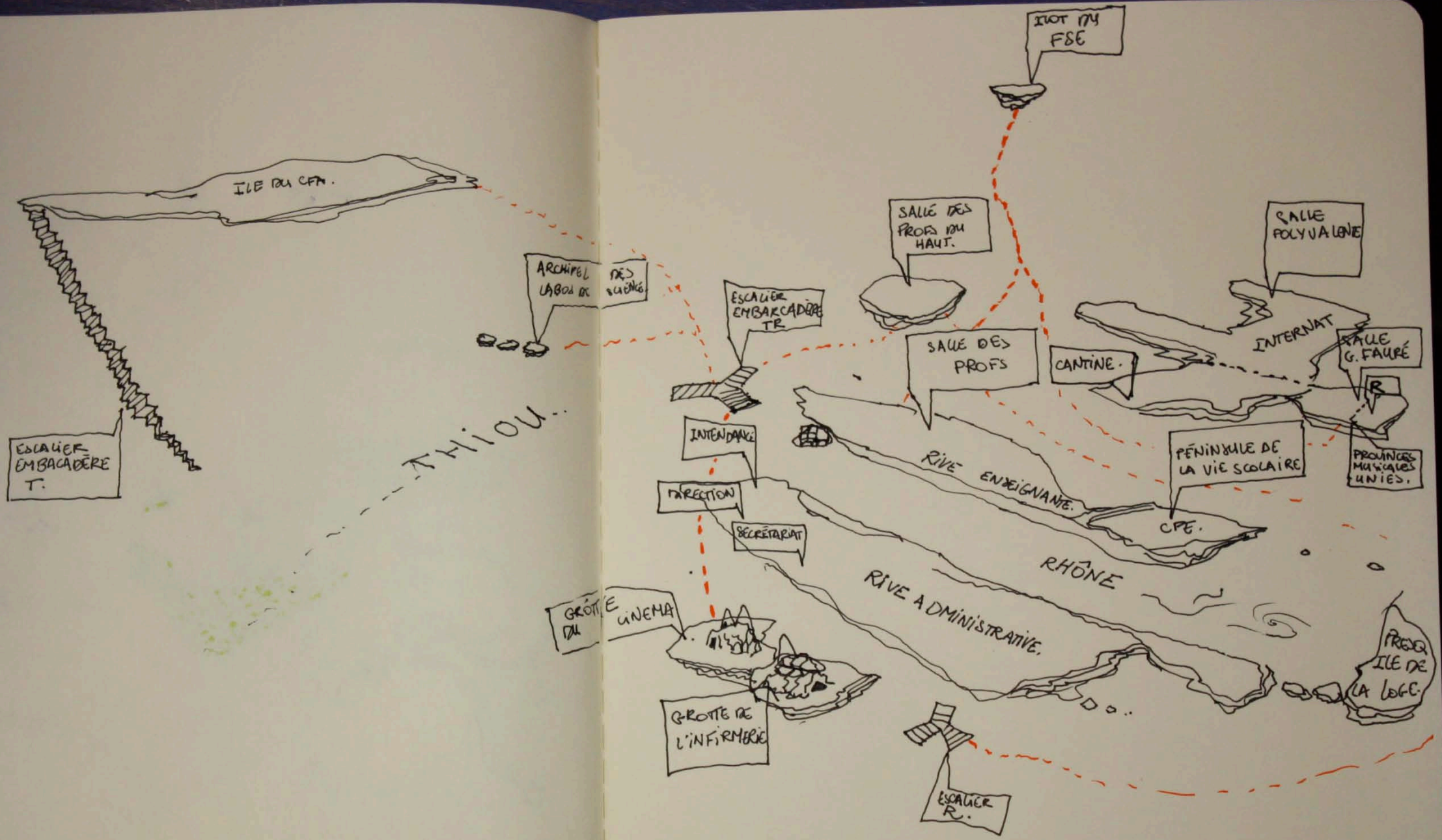
Représentation cartographique

Si les mots sont très présents dans le lycée, par l'écrit comme par l'oral, les représentations visuelles sont quasiment absentes. C'est afin de combler un peu ce manque et sans prétendre être complet que les résidents d'Annecy dressent deux cartes du lycée.



La première montre le lycée dans son environnement : les attraits du centre-ville, " la bulle " internet, les fournisseurs de la cantine... Le lycée n'est qu'un élément de tout un ecosystème complexe, et cela est encore plus sensible en centre-ville. Cette représentation permet rapidement de comprendre que le lycée ne peut, ni ne doit chercher à " rentrer en compétition " avec ce qui l'entoure.

Au contraire, il s'agit pour cet espace, un peu à part malgré tout, d'affirmer son positionnement de lieu de formation, de filtre, de décrypteur de ce qui se passe à l'extérieur. De façon logique, les commentaires ont donc été plus nombreux sur la deuxième carte dessinée par les résidents. La représentation de l'intérieur du lycée sous la forme d'îlots plus ou moins bien connectés a suscité de nombreux commentaires définissant en creux ce qu'était ou devrait être le lycée, son fonctionnement et ses raisons d'être.



La cartographie de " l'archipel lycée " , fruit des déambulations des résidents et des témoignages recueillis. Une représentation imparfaite mais qui pose volontairement de nombreuses questions afin de provoquer des réactions et des amorces de propositions.

De la vision aux projets

La résidence consiste à faire émerger et concevoir de nouveaux projets pour le lycée et à accompagner leur appropriation par des porteurs de projet. A Annecy, cette conception tient en 4 points principaux.

1- Vision

La résidence ne dure que trois semaines réparties sur trois mois. Les résidents ont besoin de s'attacher à une problématique plus précise que celle du lycée en général et de dessiner un objectif appropriable par tous. Dès les premières journées de rencontre, les résidents s'attachent à produire une " Vision ", c'est à dire un fil directeur, une question d'entrée qu'ils traiteront pendant toute la durée du projet.

Avec en tête les questions initialement posées de citoyenneté, et de participation, les résidents précisent la cible de leur action au gré des discussions et des propositions. La mise en autonomie des lycéens et leur responsabilisation sont évoquées mais dans le lycée transitent bon nombre de non-lycéens, ne serait-ce que les élèves des formations post-bac, qui n'ont pas du tout les mêmes besoins que les élèves de seconde fraîchement arrivés, sans compter les agents, les profs... C'est finalement en deuxième semaine que la vision est clairement énoncée : il faudrait que chacun à sa mesure puisse **Habiter le lycée**.

En effet, le lycée est un lieu de passage, un lieu de travail et par conséquent, mais de façon bien souvent fortuite, un lieu de vie. Or l'apprentissage de la citoyenneté et la participation, ces notions recherchées et mises en avant par les différents acteurs dans et autour du lycée, prend majoritairement place dans les " moments de vie ", en dehors des cours. Et pour que cela se produise, il faut se sentir concerné, il faut se sentir habitant du lycée. La vision développée par les résidents consiste donc à proposer un maximum de dispositifs en ce sens : permettre que

tout le monde puisse faire acte d'**Habiter le lycée**, c'est à dire apporter du sens à cet espace par sa pratique quotidienne, marquer le lieu, le partager avec les autres habitants, avec les visiteurs, à l'extérieur...

2- Question à réaction

Aussitôt les premières discussions passées, afin de susciter la réaction, l'équipe des résidents s'est attachée à mettre en image la réflexion engagée sur tout ce qui se joue en dehors des cours. Dans le but de construire la vision sur le long terme, les résidents provoquent la discussion à l'aide d'une question faussement naïve récurrente et de photographies mettant en évidence quelques situations révélatrices...

L'ensemble est présenté et discuté dès le mardi soir lors d'une présentation publique à laquelle chacun est convié. Ce premier contact poussant à se projeter dans l'avenir du lycée se poursuit de façon impromptue tout au long de la semaine.

Les résidents présentent leur démarche au sein des classes. Avec le soutien d'un professeur de français, M. Duport, un lien sera créé entre le cours de français et une expérimentation proposée par les résidents.

3- Histoires projectives

Les photographies présentées en début de première semaine ont permis d'orienter les discussions autour de " cas " révélateurs des contradictions spécifiques du lycée, à la fois lieu protecteur préparant les lycéens pour la suite et lieu d'ouverture vers l'extérieur considérant déjà les lycéens comme des citoyens à part entière. Les discussions se multiplient et quelques attentes se font sentir sur ce que vont pouvoir proposer les résidents au final.

Des histoires projectives sont alors matérialisées sous forme de petits récits de vie : " Serge est le parrain de Sophie. Elle l'a contacté par le biais de l'affiche en salle des profs. Serge était le premier numéro de la liste. Maintenant que Sophie connaît le lycée, elle inscrit son nom et numéro de téléphone en fin de liste et raye les coordonnées de son parrain. " Ces morceaux de vie fictifs sont mis en image grâce à des retouches photographiques simples.

Cette formalisation rapide des idées des résidents facilite leur compréhension par tout un chacun. Tout en prolongeant les réflexions sur le fond, elle est l'occasion d'un tri immédiat dans les formes (les plus appréciées, les plus facilement réalisables...) .

4- Démarreurs de projet

Il ne faut pas que les projets restent au stade d'histoires ! Cela passe par plusieurs points. Tout d'abord, tout au long de la démarche et plus particulièrement suite à la production des " histoires projectives " les résidents identifient les personnes susceptibles de porter un projet à son terme. Profitant de l'expérience de ces personnes, à l'écoute à la fois des remarques de tous et des envies spécifiques des porteurs de projet, les résidents retouchent, précisent, testent, améliorent les scénarios présentés dans les " histoires projectives " afin qu'ils correspondent le plus possible aux réalités du terrain. Enfin, les résidents remettent à chaque acteur concerné un maximum d'éléments facilitant la continuation ou la mise en place des projets. Ces éléments " démarreurs de projets " prennent des formes multiples : un kit prêt à utiliser, les conclusions d'une réunion de lancement, un projet déjà en place avec des adaptations possibles.

En cherchant continuellement à améliorer les propositions formulées du moment où elles émergent jusqu'au dernier jour de la résidence, les résidents cherchent à coller au plus près aux contraintes techniques, économiques et humaines inhérentes au contexte dans lequel s'implantent les projets. La simplicité de mise en oeuvre et l'immédiateté sont de mise afin de donner aux projets le plus de chance de voir le jour.

La résidence, parlons-en

Outre la conversation continue, la communication autour du projet est ouverte tous azimuts. Des choses sont tentées, des réflexions lancées, et il s'agit aussi de les partager en direction de tous les publics.

Blog

Dès le début de la résidence à Annecy, un carnet de bord de la résidence est mis en place au moyen d'un blog pour communiquer autour du projet. Cet outil en ligne est actualisé tout au long de la résidence. Des billets sont publiés quasi quotidiennement par les résidents pour faire état de l'expérience et faire un point sur l'évolution des propositions. Il permet de susciter l'intérêt, de communiquer en permanence le principe de la résidence, les actions mises en place, les activités réalisées, les questionnements et interrogations qui émergent au fil du temps passé en immersion… Il s'adresse à la fois aux personnes à l'intérieur du lycée intriguées par l'expérience, au personnel de la Région intéressé par la résidence, et aux partenaires de la 27e Région qui cherchent à connaître les résidences. Il offre également une tribune pour ceux, personnes extérieures ou hôtes, qui souhaitent intervenir, faire un commentaire ou donner un conseil aux résidents dans leur démarche d'expérimentation. Même si les commentaires sont peu nombreux, communiquer en permanence

vers la communauté des acteurs autour de la résidence est un exercice bénéfique pour les lecteurs et pour les résidents.

Présence dans le lycée

La communication au sein d'un grand lycée est réputée difficile. Ce ne sont pas les canaux de diffusion qui manquent, mais il est difficile de ressortir du lot. Les résidents décident de jouer le jeu. Affichage, télés, fond d'écran des ordinateurs, et même groupe Facebook du lycée, tous les moyens à disposition sont utilisés et testés par la même occasion, sans qu'aucun ne se distingue par son efficacité pour autant.

Présentations publiques et exposition permanente

La première semaine, à l'occasion de la présentation publique, les résidents débutent un accrochage in-progress dans le foyer. Cette " mini exposition " consiste à présenter l'opération Territoires en Résidences en général et son avancée à Annecy. Au fur et à mesure des présentations publiques, l'exposition se complète et présente toute la démarche en cours grâce à l'affichage de photographies, de réflexions, de propositions... Chaque présentation publique est l'occasion de discuter librement des réactions suscitées par les documents présentés. L'accrochage est aussi laissé pendant la période où les résidents ne sont pas à Annecy et continue ainsi de faire réagir.

Passages de témoin

Durant la dernière semaine, l'accent est mis sur la faisabilité des propositions de la résidence. Les projets sont hiérarchisés en fonction de l'engouement qu'ils ont suscité et de leurs possibilités de transmission.

Pour chaque projet, il s'agit de trouver un porteur en mesure de le développer une fois les résidents partis. Dans le cas de la résidence annécienne, les projets s'appuient majoritairement sur les CPE (Conseiller Principal d'Education) et les surveillants. Cette situation est finalement révélatrice des sujets traités par la résidence : dans l'espace entre cours et vie privée, la vie lycéenne.

Nos conclusions plus générales sont aussi transmises à la Région Rhône-Alpes. Projets et conclusions forment un ensemble que les résidents se chargent de transmettre au mieux. Plus que des solutions, une façon de voir le lycée est proposée.

En fin de troisième semaine, iivraison du " Kit Speed Dating " aux surveillants.

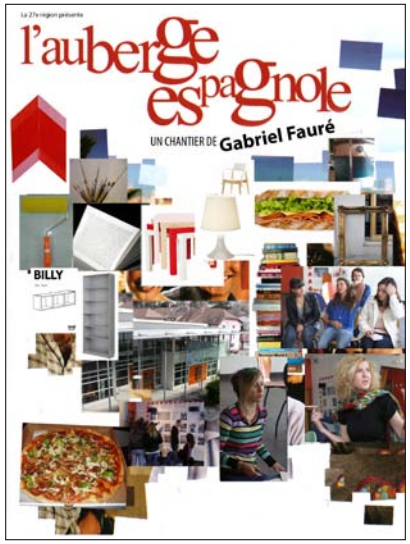
Les projets en détails

Foyer en colloc'

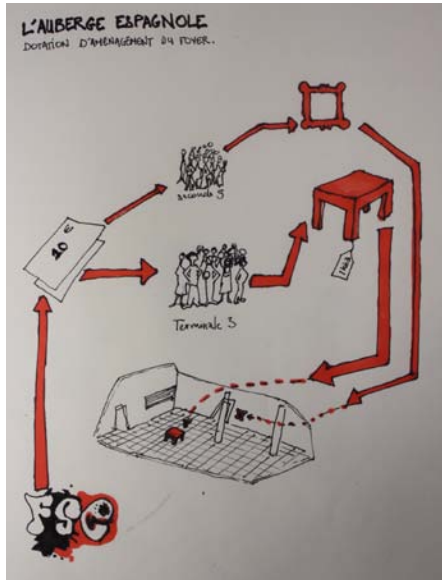
.....projet « Vision » en cours sur le long terme

Depuis 3 ans, le foyer du lycée, l'espace Fauré, attend un projet. Les élèves souhaitent un lieu pour " se poser ". Les professeurs voudraient saisir l'occasion pour rendre les élèves autonomes, pour renforcer l'expérience du " vivre ensemble " au lycée. Des fonds sont disponibles, l'administration attend une proposition. Sur le papier, tout est là pour faire un beau projet. Mais il est très difficile de mettre tout le monde d'accord. A bien y réfléchir, les résidents posent la question : n'y aurait-il pas une impasse à chercher le projet qui va plaire à tout le monde, autrement dit, le projet parfait ?

Dès la première semaine, une base de réflexion émerge : pourquoi ne pas admettre une bonne fois pour toutes que la mise en forme de cet espace ne sera jamais finie, qu'il faudra indéfiniment remettre l'ouvrage sur le métier ? Finalement, on pourrait considérer ce lieu comme un espace d'expérimentation, un chantier perpétuel, une colocation géante.



Dès lors, les résidents s'attachent à définir des scénarios possibles pour accéder à ce nouveau but énoncé. Une méthode est notamment proposée : mettre un catalogue de mobilier/décoration/bricolage à disposition de tous et confier à chaque classe, chaque étage d'internat, au groupe des professeurs, etc, un bon d'achat de 20 euros dans ce catalogue. Au bout de quinze jour, les commandes de chaque groupe sont



récupérées et la commande globale est passée. Aucun tri n'est fait et, comme dans une colocation, au gré de ce que chaque colocataire apporte avec lui, on peut se retrouver avec plus de tables que de chaises mais cela n'est pas un problème, au contraire, c'est tout l'intérêt de la démarche ! Chaque année, le même procédé est répété. Le budget, déjà raisonnable, peut être revu à la baisse. Libre aux groupes qui le veulent de s'associer pour acheter plus gros ou plus concerté. Il s'agit de donner à tous les élèves l'occasion de se sentir habitant de cet espace. Chacun amène " son " meuble, celui choisit par sa classe, et doit composer avec les choix des autres habitants. Bien sûr, la décoration n'est pas homogène, mais de tous les témoignages entendus, ce qui ressort en tout premier n'est pas le besoin d'un espace joli, c'est celui d'un espace de vie.

Cette proposition a suscité de vives réactions, particulièrement chez les lycéens, premiers défenseurs de l'idée d'un lieu idéal qui plairait à tout le monde. Les professeurs, les CPE et l'administration ont aussi été intrigués (bien qu'ayant sans doute tous vécu l'expérience d'un chez soi en devenir qu'on habite d'abord avec les moyens disponibles avant d'y retoucher). Le principe de mettre en route quelque chose sans savoir exactement ce qui va en ressortir pose de nombreuses questions dans cet univers très réglé où la grande majorité des projets est bien étudiée et bien définie avant de pouvoir être mise en place.

En somme, sans remettre en cause les règles du lycée et l'équilibre précieux qui en résulte, la résidence propose de considérer officiellement le foyer comme un lieu dévolu à l'expérimentation, un lieu qu'on habite individuellement avant de le penser collectivement.

Il faut bien noter que cela ne peut se faire sans encadrement. Les lycéens laissés à eux-mêmes n'ont pas l'expérience nécessaire pour lancer ce type de dispositif. Au contraire, dans une telle démarche les adultes sont primordiaux pour faire en sorte que les conditions permettant l'expérimentation soient réunies. C'est aux adultes de l'établissement que revient la responsabilité de lancer la dynamique, de proposer des méthodes privilégiant l'apprentissage dans l'action, à l'image de celle proposée par les résidents.

En dernière semaine, suite à une réunion très animée avec une trentaine de personnes, élèves, professeurs, CPE, directeur adjoint, une décision importante est prise, difficilement mais collégialement : la prochaine réunion aura un unique but, décider d'une action à mener. Coup de peinture ou achat de mobilier, peu importe. Quelques adultes, professeurs et CPE, se révèlent porteurs de projets. Ils seront les garants du passage à l'action. Quelle que soit l'action choisie, il s'agira de faire quelque chose dans le lieu, d'y partager un moment de vie avec les autres volontaires, de faire simplement acte d'habiter.

Micro à dispo

.....projet réalisé, adapté et à poursuivre

Dès la première semaine, les résidents travaillent sur la notion d'appropriation de l'espace et proposent un dispositif simple de mise à disposition du système d'annonces par haut-parleur du lycée. C'est en troisième semaine, après un bel intérêt suscité et quelques adaptations techniques qu'une première expérimentation est mise en place.

Pour accéder aux haut-parleurs, il faut composer le 313 sur un téléphone relié au réseau du lycée. Les résidents trouvent un téléphone, des rallonges et installent le système au milieu du hall du lycée, en accès libre mais aussi à la vue de tous. Une seule règle est affichée : " ne pas utiliser le téléphone pendant les heures de cours ". Le mercredi matin à 8h, deux lycéennes inaugurent le dispositif avec la chanson " Je ne veux pas travailler ". Tout le monde sourit en prenant le chemin des salles de classe, la journée débute bien. Mais très vite, les utilisateurs du système vont outrepasser les règles, celle affichée et celles plus générales pourtant bien intégrées comme par exemple la non-diffamation.

De l'expérimentation au projet

A défaut d'être pérenne sous cette forme, l'expérimentation a montré le fort intérêt des élèves pour le média sonore. Outre la nouveauté, ils y ont trouvé un canal de diffusion d'informations facile à utiliser et immédiat. La qualité d'écoute a aussi été améliorée puisque, à l'inverse de certains préjugés, les élèves prêtaient d'autant plus l'oreille que les messages mêlaient le purement informatif et l'informel. Le test a donc mis en avant les nombreux avantages du média sonore tout en rappelant qu'il pouvait aussi très rapidement irriter.

Une actualité à partager ?
Un évènement, une création personnelle ?

Demandez le téléphone, composez le 313 et adressez-vous à tout le lycée.

Une règle importante : faire passer son message en dehors des heures de cours.

En lien avec les surveillants, les CPE, et le proviseur, les résidents se sont dès lors attachés à ajuster le dispositif, à trouver le juste milieu entre ouverture du canal d'information aux lycéens et responsabilisation. La modulation du dispositif s'est faite en le rapprochant du bureau de la Vie Scolaire et donc, du regard des surveillants et des CPE. Instantanément, la teneur des messages a changé. L'accès est toujours libre mais la proximité d'adultes à même de réagir à des messages " déplacés " modifie profondément les résultats.

Avant de partir, les résidents s'assurent au maximum que les contraintes matérielles (une ligne téléphonique empruntée et devant être rendue) ne puissent pas mettre fin au projet. Les résidents voient avec le proviseur et l'intendant comment une ligne dédiée pourrait être ouverte et conviennent avec un CPE d'une solution d'attente qu'ils mettent en place avant leur départ. L'impulsion donnée par le fait d'être un peu sorti des rangs peut très vite être perdue. La continuité de l'action est donc privilégiée. Les résidents s'appuient sur le téléphone de la Vie Scolaire. Les lycéens devront simplement le demander.

Parallèlement aux deux projets précédents, d'autres ont été proposés lors de la résidence, présentés ici sous la forme d'histoires projectives.

Le kit de speed dating

.....projet réalisé

Les lycéens le font justement remarquer : plus de 2000 personnes dans le lycée et finalement peu de rencontres. " Les gens qu'on connaît, on les a rencontré à l'extérieur. " Un dispositif est donc proposé :

« Le speed dating est rentré au lycée. Un kit est à disposition des élèves et des surveillants. Trois élèves participant à la Maison des Lycéens en ont organisé un hier durant la pause déjeuner. A la rentrée, c'était les surveillants de l'internat qui s'en étaient servis. Il avait fallu motiver un peu les internes, plus timides qu'il n'y paraît. Mais au final, les 3 minutes de discussion ont paru bien courtes pour certains... »

Suite à un premier test réalisé par les résidents un mercredi après-midi sur la belle pelouse du Pâquier, l'enthousiasme pour ce projet s'est vite fait sentir. Les surveillants y ont vu un moyen simple d'encourager le contact entre lycéens, particulièrement à l'internat où le fait de créer des liens est primordiale pour que les élèves se sentent bien. Les résidents ont donc créé un kit de Speed Dating : chronomètre, sifflet, T-shirts, notice... Tout est là pour faciliter la mise en place de l'action.

Le cadre photo géant

.....test réalisé, adaptations discutées

« Le cadre photo géant figure en bonne place dans l'entrée du lycée, un peu comme une photo de famille. En pratique, c'est une sorte de grande vitrine dans laquelle on retrouve les photos des habitants du lycée. Elèves, professeurs, " administratifs " et agents s'y exposent pêle-mêle. En fait, des appareils photos ont été mis à disposition par un groupe de BTS organisateur. C'est eux qui ont récupéré et fait imprimer les photos. Ca leur a servi de projet pour leurs études, et ça donne une image vivante du lycée, sans compter tous ceux qui sont bien contents de pouvoir mettre un visage sur un nom. »

En réalité, en deuxième semaine, les résidents ont créé un trombinoscope géant à partir de tous ceux disponibles dans le lycée. Des blancs correspondaient aux photos manquantes rappelant ainsi à chacun qu'il vit dans une petite ville où il ne connait finalement que peu de monde.

L'affichage provoque des questions et des réactions. Quelques agents techniques sont contents de se voir pris en compte, affichés avec tout le monde. Une semaine plus tard, certains portraits ont été enlevés, d'autres annotés. Les résidents imaginent donc avec les surveillants et CPE un dispositif plus pérenne et laissant le choix d'apparaître ou non, de se photographier seul ou à plusieurs. Aux BTS de s'en emparer...

Signalétique sensible

projet en cours

« Dans le couloir, il y a une plaque de rue peinte à la peinture à tableau, destinée à être remplie par les élèves. En participant avec sa classe à une séquence de français sur les textes courts, Aurélie a eu l'occasion de renommer le hall. Ce sera " Times Square "... »

Le questionnement des résidents autour de la question de la signalétique avait fait réagir. Quelques professeurs y voyaient un moyen propice à la fois à un travail en classe et à une appropriation des lieux par tous. A la suite d'échanges plus approfondis avec l'un d'eux, une expérimentation rapide a été menée en cours de français. Après avoir travaillé sur la rédaction, la classe aidée par les résidents a collé des affiches temporaires en papier dans une douzaine de lieux.

Au travers de ce dispositif léger, c'est aussi la possibilité d'introduire de la subjectivité dans l'espace commun qui est amenée. Qui plus est, cette subjectivité colle à l'échelle de temps des lycéens. La R206 restera toujours la R206, mais la " rue Gainsbourg " (nom donné par la classe " test " au passage qu'empruntent les fumeurs) changera sans doute de nom avec une génération aux références différentes.

Affichage libre

projet en attente

« Louis, élève de TES2 va faire son premier concert avec son groupe samedi. Ca ne concerne pas directement le lycée mais c'est tout de même une info qui peut intéresser les lycéens. Pour ça, il y a le panneau " Affichage Libre ", comme en ville. Les infos se succèdent vite, les nouvelles recouvrent les anciennes, mais c'est aussi le principe ! »

Là encore, il s'agit de donner la possibilité de s'approprier l'espace, d'afficher facilement et librement tout en prenant conscience qu'on est pas seul à vouloir le faire. C'est aussi une affirmation de la place du " non-scolaire " dans l'espace du lycée. Comme l'explique un CPE, la vie ne s'arrête pas en passant le portail du lycée. Avec ce simple panneau, c'est un nouveau pas qui est fait vers la prise en compte de cette réalité. Sans être prototypée, l'idée a été lancée pour qu'un tel mur soit mis en place dans le foyer.

Le parrainage

projet en attente

« Serge est le parrain de Sophie. Elle l'a contacté par le biais de l'affiche en salle des profs. Serge était le premier numéro de la liste. Maintenant que Sophie connaît le lycée, elle inscrit son nom et son numéro de téléphone en fin de liste et raye les coordonnées de son parrain. »

La notion de " Parrainage " a d'emblée reçue un vif succès et les modalités de mise en oeuvre semblent relativement simples. Pour autant, plus adapté à la période de la rentrée, il n'a pas été mis en place par les résidents et n'a pas vraiment trouvé de porteur à même de le mener à bien une fois les résidents partis.

Le principe de parrainage peut en plus être mis en pratique sous de nombreuses formes : d'un prof à un autre, d'un élève à un autre. Comme nous avons pu l'entendre à propos des portes ouvertes pendant lesquelles des lycéens ont joué le rôle d'ambassadeurs de leur lycée, l'effet d'accueil est immédiat et la position de parrain renforce l'attachement au lieu. La personne ainsi impliquée se sent partie prenante dans la communauté.

La grande table

projet en attente

« Xavier, Vincent, Théo et Hugo ont décidé de manger sur la table de dix mètres qui trône dans la cour intérieure. Ils sont venus avec leur pique-nique et profitent du soleil en compagnie de quelques autres lycéens. D'ailleurs, quelques échanges ont lieu, chips contre cornichons, jus d'orange contre soda... Demain, ce sera plus simple : retour à la cantine. Mais la parenthèse était sympathique ! »

Ce projet de mobilier propose une alternative aux bancs éparpillés dans la cour. Le même nombre de personnes peuvent s'assoir mais la proximité peut parfois permettre d'engager la conversation et l'image qui ressort est plus conviviale, telle une grande table de banquet. Bien visible et accessible au centre de la cour, ce type de mobilier peut aussi servir de point de distribution d'information, ou de point de vente temporaire pendant une pause.

Fête inter-lycées

.....projet en attente de porteur

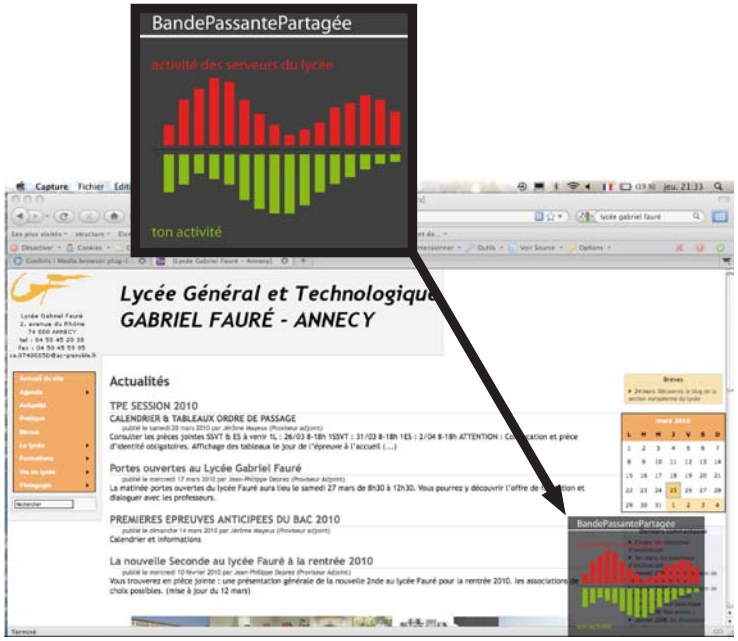
« Dans la foule rassemblée rue Sainte-Claire pour la fête inter-lycées, Anaïs aperçoit Jules. C'est son meilleur ami du collège, qui est parti au lycée à Berthollet tandis qu'elle est élève à Gabriel Fauré. Elle l'a à peine reconnu sous son déguisement. Il faut dire qu'il y a eu une bonne émulation et que chacun porte haut les couleurs de son lycée. Cette petite " compétition " dans la bonne humeur rassemble les deux amis de collège et tord le cou à certains clichés concernant leurs établissements respectifs. »

Telle une fête des voisins, où chacun ramène ses petits plats et les partage, le but de ce projet est de pouvoir partager et rendre visibles les talents des lycéens pour les faire connaître des autres lycéens comme des habitants de la ville d'Annecy. C'est là aussi l'occasion de passer du stade d'élève " subissant " un établissement à celui d'ambassadeur d'un lycée dont on est fier.

Compteur de débit

.....projet non retenu

« Grâce au compteur de débit installé sur chaque ordinateur du lycée, Amandine peut se rendre compte de son impact sur la bande passante partagée par tous. Elle voulait lire une vidéo mais pendant la pause, le réseau apparaît clairement saturé. Elle décide donc de retenter plus tard durant une heure de permanence. »



Les contraintes administratives et techniques sont fortes autour de la question de l'utilisation d'internet au lycée. Ce projet a pour but de s'accomoder au mieux de ces contraintes et, à défaut de pouvoir les effacer, de les rappeler aux yeux de tous, dans un souci de pédagogie et de responsabilisation. Ce micro-projet n'a en fait généré ni refus, ni grand intérêt et on peut se demander si cela n'est pas dû au niveau d'attente généralement haut provoqué par la venue d'une résidence.

Partage de livres

.....projet en cours

« Dans le foyer est mise à disposition une étagère dans laquelle les lycéens amènent les livres dont ils ne veulent plus (des mangas déjà lus, des magazines, des romans,...). On peut les lire sur place ou décider de les emmener chez soi. Le principe est donc basé sur une forme de don réciproque. Tant que le don fonctionne, l'échange fonctionne. »

Ce projet est un autre exemple des dispositifs proposés par les résidents à destination du foyer. Dans la logique précédemment expliquée de " colocation géante ", il s'agit de montrer la diversité des petites actions possibles à mettre en place et propices à créer un peu de vie au sein du foyer. La taille de ce projet en fait quelque chose d'appropriable et de réalisable par un petit groupe d'élèves.

A la surprise des résidents, deux élèves ont d'ailleurs saisi l'opportunité de l'expérimentation " Micro à dispo " (p.27) pour s'emparer de l'idée de partage de livres. Elles ont passé une annonce au micro durant une pause expliquant qu'elles allaient mettre en place une petite étagère dans le foyer et que tous les livres et magazines seraient les bienvenus...

Ecran du foyer

.....projet sans porteur nécessitant une forte implication

« Le foyer, c'est le lieu de vie des lycéens. La télé, c'est en fait leur grand écran partagé. Maxime s'y connecte en bluetooth et montre à quelques amis les photos du dernier mercredi après-midi au Pâquier. »

A nouveau destiné au foyer, ce projet est une possibilité complémentaire pour faire de ce lieu déserté un lieu de vie. Aujourd'hui, l'écran affiche les même informations que les autres écrans du lycée : quelques actualités et messages de l'administration. Plus que l'accès aux chaînes télé qui pourrait encourager une attitude consommatrice, les résidents proposent de rendre les lycéens acteurs du contenu affiché.

Ce projet pointe directement les difficultés liées à la maîtrise des canaux d'informations dans les établissements scolaires. Des canaux ouverts peuvent en effet amener quelques " dérapages ". S'en couper n'est pas non plus une solution, d'autant plus que les lycéens sont déjà très bien connectés sans limites grâce à leurs portables. Le découpage des rôles dans ce domaine implique une grande volonté de tous les acteurs (direction, administrateur réseau, surveillants) pour prendre le temps d'encadrer les différents dispositifs d'ouverture et de les moduler au fur et à mesure.

De façon générale, les projets concernant le foyer, dans la mesure où ils impliquent une plus grande liberté des lycéens posent la question des modes d'encadrement. La présence régulière (permanente ?) d'un adulte dans le foyer n'est, par exemple, pas obligatoirement à exclure. Ce constat fait écho à l'évolution de l'expérimentation " Micro à dispo " (p.27), d'abord réalisée à une certaine distance des encadrants, puis finalement rapprochée d'eux tout en restant libre à l'usage.

Et ensuite ?

Trois semaines d'immersion créative réparties sur 3 mois permettent de dépasser les questions de gestion au quotidien du lycée et d'initier une logique d'innovation continue : une vision à long terme clarifiée et des avancées au quotidien. Mais comment entretenir cette énergie insufflée ? Et pourquoi ne pas s'inspirer en interne de la méthode créative amenée par les résidents ? La réflexion engagée par les résidents en lien avec les habitants du lycée et la Région Rhône-Alpes touche aussi à l'après-résidence et à la propagation des constats et des recommandations de celle-ci...

Des constats à propager

Le lycée, lieu des contradictions.

A l'image du lycéen, adolescent dont les besoins de l'adulte qu'il est en train de devenir divergent de ceux de l'enfant qu'il est encore, le lycée est par nature le lieu des contradictions. Il a à la fois pour mission de transmettre du savoir dans un cadre sûr et adapté à l'étude et de permettre aux élèves de bâtir leur propre expérience. C'est le paradoxe même de la formation : donner du savoir mais laisser suffisamment d'espace à l'élève pour qu'il s'en empare.

La non concurrence avec l'extérieur.

Le lycée tel qu'il est vécu par ses différents habitants, tel qu'il est souvent pensé par ses dirigeants est un espace séparé du reste du corps social, avec ses propres règles de fonctionnement. Malgré tout, il est fortement tributaire de l'extérieur qui, fort de toutes les activités et de la liberté qu'il propose, sera toujours a priori plus attirant que le lycée. Chercher à entrer en compétition avec son environnement serait donc

une impasse. En revanche, les démarches consistant à s'inspirer de l'extérieur, décrypter ce qui s'y passe, ou s'ouvrir à des projets en dehors de l'établissement fonctionnent très bien. Tout en devant affirmer son statut à part de lieu de formation, le lycée gagne à multiplier les liens avec l'extérieur dans la mesure où il ne cherche pas à le concurrencer.

La nécessité de classer.

Afin que tout le monde s'y retrouve et que la situation soit " gérable ", le lycée relève d'une logique du classement. Cet état de fait est très lisible dans les constructions des années 50-70 et dans leur toponymie usuelle, appellation des salles, couloirs... Mais si le cadre bâti peut représenter une contrainte, ce n'est pourtant pas la plus importante. Son usage est davantage le corollaire de représentations collectives. Les fonctions sont clairement attribuées à chaque espace : classe, circulation, restauration... Jour après après jour, l'équilibre doit donc être minutieusement ajusté entre une classification sclérosante des espaces attribuables (certes limités) et un lycée déstructuré, tellement ouvert à tout qu'on ne saurait plus ce qu'on y fait.

Le foyer, lieu de vie.

Parmi les questions que posent les différents lycées où la 27e région a eu l'occasion de mettre au point des résidences, celle du foyer revient souvent. Cette question s'articule avec le besoin de classification des espaces précédemment évoquées. Le foyer matérialise une contradiction entre la nature diffuse et mobile du lien social et un lieu spécifique et spécialisé où la culture du lien social devrait obligatoirement se faire. Il est aussi le lieu dont l'utilisation est la plus floue. Tout le monde cherche à définir précisément ce à quoi le foyer doit servir et comment, sans jamais y parvenir. On voit bien qu'il est important mais cela n'empêche pas de le remettre en cause. En réalité, le foyer est d'autant plus important qu'il n'existe pas dans le lycée d'autres lieux " de liberté ", lieux " de vie ", ou au moins, lieux définis comme tels, où les lycéens sont à même d'expérimenter, de mûrir, par eux-même.

La discontinuité.

Le plus souvent, la présence d'un élève dans le lycée n'excède pas 3 ans. De plus, l'année scolaire est assez hachée ; il y a pour les professeurs, les personnels administratifs, les élèves, des temps forts pendant lesquels l'implication est difficile et d'autres temps où cela devient plus aisé. La coupure de l'été représente par ailleurs un tunnel dont on ne sait pas ce que seront devenues à la sortie les intentions formulées à l'entrée. Tout cela implique qu'une initiative tout juste éclose peut s'éteindre avec le départ d'un élève impliqué, un agenda trop chargé... Sur certains projets phares, on constate toutefois la capacité des habitants du lycée à transmettre le flambeau, y compris par le biais d'anciens élèves motivés. Mais des dispositifs qui pourraient réduire la discontinuité, comme les communautés d'anciens élèves par exemple, sont encore peu mis en place.

Des recommandations

On peut fabriquer du lien dans le lycée.

Au lycée, beaucoup regrettent de mal connaître les personnes qui les entourent, de ne pas avoir identifié leurs camarades, leurs collègues, et peuvent souffrir de vivre dans un certain anonymat. Il est vrai aussi que le temps scolaire, réglé par les heures de cours, les brèves pauses et les examens, ne permet pas toujours de prendre le temps de se connaître. Mais on peut forcer le destin ! Dans le lycée, il est possible de fabriquer du lien social, de provoquer l'échange par des dispositifs simples et cadrés. A l'image du speed dating, nombreuses sont les expériences dont peuvent s'inspirer les établissements. La possibilité de soutenir financièrement de tels projets, touchant à la vie des lycéens plus directement qu'au cadre de vie, se révèle donc particulièrement importante. De la qualité du lien humain dépend le bien-être au lycée et le désir d'agir, c'est pourquoi nous l'identifions comme un axe prioritaire.

Favoriser l'appropriation du lieu.

La capacité des lycéens à prendre des initiatives, à concevoir des projets, dépend aussi de l'étroitesse du lien symbolique qu'ils entretiennent avec l'établissement. C'est pourquoi nous proposons une série d'actions qui visent par des moyens bien différents à favoriser l'appropriation des lieux par tous les lycéens : représentation lors d'une fête inter-lycéenne, participation à l'aménagement du foyer, expression subjective à l'oral avec le micro ou à l'écrit avec la signalétique... Tous ces projets sont autant de vecteurs qui matérialisent le lien entre lycéens et lycée. La diversité de ces vecteurs est importante car une personne à l'aise à l'oral peut l'être moins avec l'écrit par exemple. De façon générale, il semble même intéressant de profiter de ces projets parallèles aux cours pour mettre en place des démarches ne faisant pas appel aux compétences " classiques " dans une logique plus expérimentale. Tout comme l'étroitesse des liens entre les personnes, le sentiment d'appartenance au lieu peut tout changer dans les façons de vivre le lycée.

Accepter et mettre en route l'expérimentation.

Pour d'innombrables bonnes raisons, le lycée est un environnement très réglé. Très souvent, les éventuels problèmes sont résolus avant même d'apparaître et les lycéens préfèrent s'auto-censurer plutôt que de se risquer à sortir des rangs. La résidence ne remet pas en cause ce constat qui, énoncé de cette façon, peut sembler un peu triste, mais qui fait que la vie au lycée se passe globalement bien pour tous. Cependant, sous certaines conditions, dans le cas des foyers par exemple, il est possible et bénéfique de faire de la place pour l'expérimentation et de promouvoir ainsi des démarches du type " apprendre en faisant ". Il ne s'agit pas de laisser les élèves livrés à eux-mêmes mais au contraire de leur proposer des méthodes simples à mettre en place (à l'image du bon d'achat proposé par les résidents) pour qu'ils puissent expérimenter par eux-mêmes et se sentir habitants du lieu. Il faut dès lors pour tous les acteurs intégrer l'idée du " non-fini ", savoir partir du principe qu'on ne sait jamais exactement ce qu'on obtiendra et que cela est positif.

Faire varier les échelles de projets, penser " micro ".

Vouloir faire participer tout le monde à la vie du lycée est louable, mais il est extrêmement difficile d'impliquer 2000 personnes dans une même action. Il apparaît donc très important de faire varier les échelles de projets et peut-être même de privilégier les petits projets aux grands. En fragmentant le lycée, en ne choisissant d'intervenir que sur un court moment (ex : la pause) ou un endroit précis (ex : la cour), il paraît tout à coup plus simple de passer à l'action. C'est pourquoi l'ensemble des acteurs du lycée doit prendre garde à ne pas négliger les micro-projets, c'est-à-dire, veiller à les financer si nécessaire et à communiquer sur ce qui a été réalisé, y compris en dehors du lycée (ex : journal municipal).

Autres contextes, autres problématiques...

Si cette résidence a porté sur les possibilités d'habiter le lycée et les enjeux liés à cet acte, la méthode qui a été utilisée peut s'appliquer à bien d'autres objectifs, comme le montrent les autres projets menés dans le cadre de Territoires en Résidences : imaginer une citoyenneté augmentée (réseau social " La Ruche " à Rennes, Région Bretagne), préfigurer les maisons de santé (Pays de Pionsat, Région Auvergne), repenser les outils de l'élu (Région Nord-Pas de Calais), repenser la ville à l'heure du numérique (Grand Projet de Ville Bassens, Cenon, Floirac, Lormont, en Région Aquitaine), réussir la région «basse-consommation» (Provence Alpes Côte d'Azur), etc.

Plus d'informations

La 27e Région
Stéphane Vincent, Directeur de projet
Romain Thévenet, Chargé de mission design de service
Charlotte Rautureau, Chargée de mission Europ'act

email : infos@la27eregion.fr

www.la27eregion.fr

www.territoiresenresidences.net

Les résidents
Jacky Foucher, Designer, Grrr | Agence créative (www.grrr-design.com)
Jean-Sébastien Poncet, Designer, Collectif DE (www.collectifde.fr)
Camille Pène, Doctorante en Histoire de l'Art
David Masson, Etudiant aux Beaux-Arts d'Annecy

Remerciements
L'équipe des résidents remercie tous les habitants du lycée, élèves, professeurs, surveillants, CPE, personnels administratifs et agents techniques pour leur accueil et l'attention qu'ils nous ont accordée. Nous remercions plus particulièrement le proviseur M. Gaucher, le proviseur adjoint M. Jean-Philippe Deprez, M. Delessert, professeur de philosophie à l'initiative de cette résidence, ainsi que M. Dour et son soutien informatique précieux.
Nous remercions aussi la Région Rhône-Alpes, qui a cofinancé et suivi cette résidence.

territoires en résidences

Résidence N°1
Revin, vers un campus ouvert
Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

Résidence N°2
Rennes, vers une citoyenneté augmentée
Immersion créative dans un réseau social en région Bretagne

Résidence N°3
Conseil régional Nord-Pas de Calais, vers un laboratoire d'innovation régional
Immersion créative au siège d'un Conseil Régional

Résidence N°4
La Région basse consommation
Immersion créative dans une politique de développement durable

Résidence N°5
Communauté de Communes de Pionsat, vers la création d'une maison de santé en Auvergne
Immersion créative dans une communauté de communes en milieu rural

Résidence N°6
Hauts-de-Garonne, l'activateur numérique du territoire
Immersion créative dans l'espace physique et numérique de quatre communes périurbaines

Résidence N°7
Tinqueux, le lycée haute qualité humaine
Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

Résidence N°8
Annecy, habiter le lycée
Immersion créative dans un lycée de Rhône-Alpes

www.la27eregion.fr - www.territoiresenresidences.net

La 27e Région · Sustainable Everyday Project · SDS DIS · ARF Association des Régions de France · Caisse des Dépôts · fing · RhôneAlpes Région